

COMPTE RENDU DE RÉUNION**S10 – Sports et loisirs**

Mardi 20 septembre 2011

Café Cherrier

3635, rue Saint-Denis, Montréal

COMMISSAIRE :	Judy Gold	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Danièle Sauvageau	Présidente de la Table et entraîneur-mentor olympique
	Marie-Ève Marleau	Conseillère en relations publiques, Groupe Marie Annick L'Allier
	Alain Bissonnette	Lieutenant – Service des incendies, Ville de Montréal
	Manon Simard	Directrice des programmes, Université de Montréal
	Aïda Kamar	Présidente et directrice générale, Vision Diversité
	Julie Latour	Avocate, Loto-Québec
	Josée Grand'Maître	Directrice des services aux athlètes, groupes d'entraînement et partenaires, Centre national multisport – Montréal
	Martin Rouleau	Courtier immobilier

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mardi 20 septembre 2011. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table sur les sports et loisirs, Danièle Sauvageau. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Ville festive – Diversité – Créativité – Diversité d'expression – Cosmopolite – Projet – Capacité de brassage humain.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Les participants ont d'abord discuté de diversité, puis de l'histoire et du patrimoine. Ils ont conclu ce bloc en échangeant sur les grandes tendances à donner aux célébrations.

D'entrée de jeu, une participante a indiqué se sentir fière qu'« on [soit] pétris de diversité » à Montréal, ce qui a occasionné des échanges de vues dans le groupe. Quelques personnes voient dans les accommodements raisonnables une richesse, tandis que d'autres allèguent que : « Quand on veut vivre ensemble, on ne s'accommode pas ensemble. On fait le parcours ensemble. » Il a été dit que le mot *fraternité* serait peut-être davantage approprié, la diversité étant « beaucoup plus grande que seulement culturelle (femmes, hommes, générations, etc.) ». Faisant référence au nombre de plus en plus grandissant d'immigrants ne parlant pas le français, quelques intervenants considèrent que « la diversité n'est pas synonyme de positif ». Il est donc souhaité que dans le cadre des célébrations, un programme soit mis en place afin de mélanger les cultures, de les découvrir et de les mettre à contribution.

À l'image de l'Expo 67, qui a été un événement rassembleur pour les Montréalais, un participant a suggéré que soit élaborée une mini-expo dans le parc Jean-Drapeau. Afin de souligner le 50^e anniversaire de l'Expo 67 qui aura lieu en 2017, il est proposé de créer un événement « mobilisateur et magnifique » dont l'objectif serait de présenter « ce qu'on est devenus, cinquante ans plus tard ». Un membre du groupe a également mentionné qu'il serait intéressant de souligner l'apport de personnes ayant contribué à des réalisations telles que les Jeux olympiques de 1976.

Il a été rappelé qu'à l'origine, Montréal avait une « vocation spirituelle ». Ainsi, il est espéré qu'une facette humaine teintera l'histoire qui sera racontée en 2017. À ce propos, une personne s'est dite fière que les Montréalais aient au fil du temps opéré une distanciation avec la religion. « C'est depuis ce temps-là que le nombre d'immigrants augmente, ou encore que les relations entre les hommes et les femmes se sont améliorées. »

Un participant a signalé qu'une telle occasion ne se présentant pas souvent, il importera de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'éparpillement des événements historiques qui seront mis en valeur. Les membres du groupe ont donc identifié quelques éléments de l'histoire qu'ils souhaiteraient voir mis de l'avant : l'histoire du fleuve Saint-Laurent, du métissage de Montréal, des arrondissements, ou encore l'histoire de la traite de la fourrure à Lachine. Il est suggéré que des parcours historiques soient créés afin de rendre ces informations disponibles et dynamiques.

Concernant le patrimoine, il est souhaité que le fait français à Montréal soit mis en valeur lors des célébrations. Les participants ont dit se sentir fiers de la solidité et de la résilience des Montréalais, qui au fil du temps ont fait en sorte que Montréal demeure « une ville française dans la diversité ». Ils apprécient les bâtisseurs de la métropole, qui ont démontré une « capacité de bâtir » et une « volonté de construction ». « Quand la population en prend conscience collectivement, il se passe des événements comme l'Expo 67. » Il est donc espéré que le patrimoine humain soit mis de l'avant, d'autant plus qu'« on reçoit 50 000 nouvelles personnes par année pour participer à cette construction collective ». Pour ce faire, il est suggéré de mettre en lumière 375 bâtisseurs dans tous les domaines.

La situation géographique de Montréal, une île sur le fleuve, est grandement appréciée des membres du groupe. Plus particulièrement, ils considèrent que le fleuve est un élément distinctif du patrimoine à mettre en valeur. Ils désirent que les berges soient libérées afin d'y permettre la pratique d'activités diverses, voire que des compétitions sportives aient lieu sur l'eau lors de l'été 2017. Plus encore, un participant a indiqué que l'eau, qui constituera autant une force qu'un problème dans le futur, deviendra le « grand dossier du

XXI^e siècle ». Il propose donc qu'on en tire profit au maximum, localement et internationalement. Enfin, le mont Royal a été évoqué comme un important élément du patrimoine physique de la métropole à exploiter en 2017.

En ce qui a trait aux célébrations, tous s'entendent pour qu'elles aient un rayonnement international et qu'elles interpellent l'imaginaire de tous les montréalais. À plus petite échelle, il est souhaité que le 375^e se déploie dans tout Montréal, à travers tous ses arrondissements.

Le legs des célébrations est imaginé comme étant un « héritage qui marque ». Afin que Montréal puisse regagner un statut de métropole mondiale, le groupe espère que le legs permettra de « nourrir les multiples années qui viennent après ». À titre d'exemple, le 400^e anniversaire de Québec a été évoqué, où le legs le plus marquant et irrévocable est la fierté des citoyens envers leur ville.

« Dans une époque où la ville se déshumanise », les projets imaginés par les participants devraient permettre de « redonner une âme à la ville » et de ranimer la flamme dans les quartiers (fêtes de voisins, événements spontanés, dîners de quartiers). L'imaginaire collectif devra être interpellé par « un grand projet qui s'élève » ou encore, par un « thème commun qui se décline de toutes sortes de façons selon qui on est ». Les participants souhaitent que les célébrations soient axées sur ce qui unit les Montréalais, et non sur ce qui les divise. « Au-delà des fêtes, [elles] sont une pause pour voir où on en est. »

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Concernant la qualité de vie, il a d'abord été question de pauvreté. Quelques aspects de l'aménagement et de l'art de vivre ont ensuite été abordés.

Depuis quelques années, « une recrudescence de la misère humaine » a lieu à Montréal. « On se fait harceler, les itinérants harcèlent même les policiers ! » En fait, selon une participante, il y aurait eu augmentation de la perception d'une montée de la criminalité. « Le crime a diminué, mais il y a beaucoup de mendiants et de *squeegees*. Donc, il y a une augmentation de la perception que la ville est moins sécuritaire. » Il est fortement suggéré que les nombreux organismes sociaux opérant sur le territoire montréalais lancent « une coordination des efforts pour voir quelles solutions apporter, et comment ». Il semble impératif de continuer la réflexion jusqu'en 2017 et plus encore. Le sport permettrait également d'aider certaines communautés.

Dans un autre ordre d'idées, les membres du groupe ont identifié quelques éléments de l'aménagement montréalais qu'ils souhaiteraient voir mis en valeur. Ils ont notamment évoqué le Jardin botanique, qui serait un des plus beaux jardins du monde. Il est espéré que le nombre d'espaces verts et de jardins communautaires sera augmenté pour 2017.

L'art de vivre des Montréalais est, selon le groupe, partie intégrante de la qualité de vie dans la métropole. La gastronomie y est grandement appréciée, d'autant plus qu'elle constitue un excellent moyen de rassembler les gens. Une grande place devrait donc être laissée aux marchés lors du 375^e. Il est indiqué que le plaisir et la joie de vivre distinguent Montréal des autres villes.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Ce bloc a suscité des échanges portant principalement sur la culture et sur le savoir. Les membres du groupe ont ensuite sommairement abordé la technologie.

D'emblée, il a été mentionné qu'il importerait de mettre sur scène les artistes et créateurs montréalais lors des célébrations afin qu'ils proposent des projets au quotidien. « Quand on voyage, les gens parlent souvent de nos artistes. » Il est souhaité que les artistes et les sportifs, qui contribuent au rayonnement de Montréal, soient « identifiés comme des ambassadeurs ». Les participants insistent également pour que la relève soit placée sous les projecteurs, puisqu'étant l'avenir. Il est espéré que les célébrations permettront de faire connaître plusieurs types de création, et d'ainsi « aller au-delà du Cirque du Soleil ».

Ensuite, il a été mentionné que Montréal est la « seule ville au monde où il y a quatre universités », richesse qui selon le groupe aurait tout avantage à être explorée. Les participants suggèrent que les recteurs proposent quelque chose de majeur en lien avec ces universités pour le 375^e. Ou encore, que ces dernières se penchent sur Montréal en mettant à profit les références et les expertises qu'elles possèdent dans tous les domaines. Dans le but de contrer le décrochage scolaire, des moyens devraient être mis en place afin de « piquer la curiosité » des jeunes, par exemple en faisant des liens entre la création, l'innovation et l'éducation.

Finalement, il a été suggéré d'utiliser les médias sociaux afin de rallier le plus de gens possible aux célébrations, ou encore de créer un site Internet interactif.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement?*

Acteurs à solliciter :

- Mobiliser les commissions scolaires;
- Interpeller le Barreau de Montréal;
- Collaborer avec l'UNESCO.

De façon générale, il a été proposé de :

- Créer un prix littéraire et offrir des bourses pour l'écriture sur le thème de Montréal;
- Construire une résidence universitaire pour les quatre universités;
- Bâtir une Maison du patrimoine vivant.

De façon plus spécifique :

- Groupe Marie Annick L'Allier : pourrait emmener son expertise dans les volets événements et dans les événements publics;
- Centre national multisport – Montréal : pourrait faire le lien avec les athlètes à l'international;
- Vision Diversité : travaillera, pendant les cinq prochaines années, pour que Montréal soit une ville de diversité, à l'aide d'initiatives culturelles et économiques;
- Loto-Québec : pourrait créer un parcours historique;
- Université de Montréal : pourrait faire le lien avec les autres universités à Montréal.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, la notion de diversité a occasionné, en début de rencontre, des échanges d'idées et d'opinions. Il est souhaité qu'un choix soit effectué quant aux éléments de l'histoire qui seront racontés en 2017, afin de réduire les risques d'éparpillement. La mise en valeur du patrimoine humain et physique devrait passer par les bâtisseurs de la métropole, par l'eau, le fleuve et les berges.

Avant de célébrer, il est grandement espéré que des moyens seront mis de l'avant pour contrer la misère humaine, par exemple en unifiant les forces des nombreux organismes sociaux œuvrant sur le territoire montréalais.

Les artistes montréalais et les sportifs ainsi que ceux de la relève auraient tout avantage à jouer un rôle prépondérant en 2017 et pendant la création de certains projets. Aussi, les membres du groupe ont exprimé leur souhait de voir l'éducation, ainsi que les quatre universités présentes à Montréal, mises en valeur.

Unanimement, ils se sont entendus pour que le 375^e s'adresse à Montréal en entier, incluant tous ses arrondissements, et qu'il rayonne internationalement. Il importe qu'un legs, sans nécessairement qu'il soit physique, permette de renforcer le futur de Montréal. Il est souhaité que les célébrations se traduisent par un grand projet qui s'élève tout en interpellant l'imaginaire collectif. Un 375^e qui sera basé sur ce qui unit les Montréalais, plutôt que sur ce qui les divise.

Quelques commentaires ont été émis en fin de rencontre. Une personne a suggéré que le slogan des célébrations soit : « Montréal, ville universitaire du monde. » Aussi, quelques personnes ont dit avoir apprécié le cahier du participant, dont les réflexions, identifications et dimensions ont été adéquatement définies.